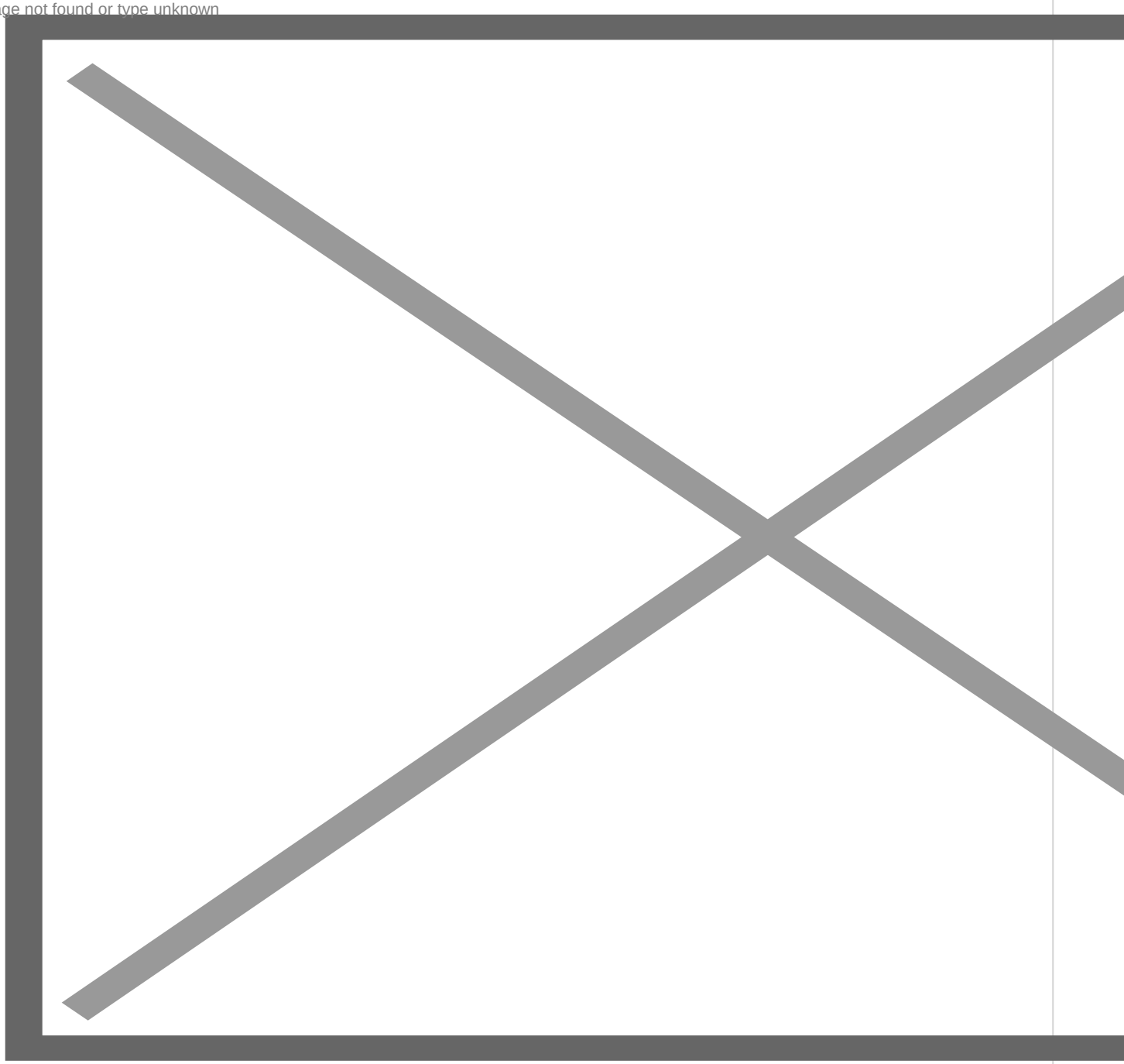
Cuba : une nouvelle feuille de route pour le développement économique

Image not found or type unknown



cuba-avec-nouvelle-feuille-de-route-pour-le-developpement-economique

La Havane, 21 juillet (RHC) Le gouvernement cubain a annoncé lors des débats des sessions de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire (parlement) un ensemble d'actions et de mesures qui marqueront à partir de la semaine qui commence la feuille de route économique du pays.

Le Premier ministre Manuel Marrero a réitéré dans ses discours de la législature actuelle que la nation cubaine est confrontée à un scénario d'« économie de guerre », qui exacerbe la situation socio-

économique résultant de l'intensification du blocus par les États-Unis.

La crise mondiale causée par la pandémie, avec son impact économique conséquent, et l'aggravation des conflits mondiaux qui affectent l'économie et le commerce mondiaux font partie du panorama qui affecte le pays, a-t-il déclaré.

Cependant, il a exprimé son mécontentement de ne pas avoir fait les progrès nécessaires pour réduire l'impact des phénomènes externes qui, bien qu'ils aient un impact, il y a aussi des problèmes subjectifs persistants et des insuffisances qui affectent la capacité de mener des plans, des programmes et des projections pour la reprise économique, des questions qui seront affrontées de manière décisive au cours de 2024, a-t-il assuré.

En abordant les projections du gouvernement pour corriger les distorsions et relancer l'économie en 2024, Marrero a tout d'abord mentionné la nécessité de rétablir les équilibres macroéconomiques, de relancer le tourisme, de contrôler le marché des changes et l'accès aux devises étrangères.

Il a également mentionné la nécessité de renégocier les dettes et d'augmenter les investissements étrangers, d'encourager la production nationale, de récupérer l'industrie sucrière, de parvenir à un équilibre alimentaire au niveau municipal et de compenser les importations par des exportations.

D'autres éléments urgents à traiter, a-t-il ajouté, sont la réduction du déficit budgétaire, la subvention des personnes et non des produits, l'actualisation des prix des carburants, l'absence de subvention pour le gaspillage de l'électricité et de l'eau, et une politique de prix permettant de soutenir les activités.

Bien qu'il existe un programme de dédollarisation de l'économie, a souligné le chef du gouvernement, pour atteindre cet objectif, il est nécessaire d'adopter des mesures partielles pour augmenter ou accroître les niveaux de devises étrangères, telles que les envois de fonds et les revenus de l'étranger.

Dans ce cas, des actions seront entreprises pour inverser la situation au profit du développement économique et social du pays, a-t-il dit.

Il a également évoqué les prix « spéculatifs et abusifs », la nécessité d'éviter l'évasion fiscale, de créer de nouveaux emplois et de réduire l'informalité sur le lieu de travail, ainsi que la transformation de l'entreprise d'État socialiste.

En ce qui concerne les acteurs économiques non étatiques, il a souligné la nécessité pour les coopératives de se développer davantage, en tant que forme de gestion plus proche du concept socialiste, où « tout le monde participe aux résultats, tout le monde en profite, et pas seulement le propriétaire », a-t-il déclaré.

La mise à jour des activités non autorisées, la modification des exemptions fiscales, la gestion stratégique du développement territorial et les progrès en matière de bancarisation sont autant d'éléments sur la voie du changement pour 2024, a-t-il ajouté.

Un gouvernement plus austère et plus rationnel, ainsi qu'une meilleure sélection et formation des cadres, feront partie des nouveaux changements, a déclaré M. Marrero.

Parmi les nouvelles actions, le gouverneur a précisé qu'elles comprennent la lutte contre l'illégalité, la corruption et l'indiscipline, avec une priorité donnée à la prévention sociale, ainsi que la prise en compte des dynamiques démographiques, du logement et de la ruralité.

« Il est nécessaire de faire comprendre à tous que les ressources les plus sûres dont nous disposons sont celles que nous sommes capables de produire, et pour cela nous devons augmenter nos exigences en termes de besoin de travailler, de travailler plus et de travailler bien », a-t-il ajouté. (Source Prensa Latina)

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/360637-cuba-une-nouvelle-feuille-de-route-pour-le-developpement-economique

Radio Habana Cuba